

6<sup>e</sup> ÉDITION DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DES NCS

Présentée par le Collectif d'analyse politique (CAP), les Nouveaux Cahiers du socialisme (NCS) et la revue *Canadian Dimension* (CD)



# REPENSER l'émancipation

**Du 20 au 23 août 2015 à l'UQAM**

[www.cahiersdusocialisme.org/](http://www.cahiersdusocialisme.org/)

[canadiandimension.com](http://canadiandimension.com)

 /CapNcs

 NCS\_CAP

*Canadian* DIMENSION

Nouveaux  
Cahiers du  
socialisme

# L'UNIVERSITÉ POPULAIRE 2015

*La dignité est cette patrie sans nationalité, cet arc-en-ciel qui est aussi un pont, ce murmure du cœur  
quel que soit le sang qui le vit, cette irrévérence rebelle qui se moque des frontières, des douanes et des guerres.  
L'espoir est cette insubordination qui rejette le conformisme et la défaite.*

Sous-commandant Marcos et l'Armée zapatiste de libération nationale

C'est en 2007 que les Nouveaux Cahiers du socialisme (NCS) ont entrepris d'organiser pour la première fois une « université populaire », c'est-à-dire un lieu de ressourcement et de réflexion par et pour le mouvement populaire. L'université populaire, ce n'est pas une « université » comme on comprend ce mot généralement. C'est un espace inclusif, ouvert à tout le monde et, en même temps, un espace orienté, qui ne cache pas ses couleurs, et qui vise à produire des connaissances directement utiles à la lutte pour l'émancipation. Depuis, l'expérience s'est répétée. Certes, depuis sept ans, les mouvements populaires ont acquis de la force, de la maturité, de la confiance. Les liens se sont consolidés, les convergences ont pris leur envol comme cela est devenu évident au printemps 2012. L'université populaire, pendant ce temps, est devenue un outil de plus dans cette construction pour des militants, des militantes et des intellectuel·les de cœur et de tête, des gens qui réfléchissent, qui cherchent et qui se définissent, non pas comme des « maîtres à penser », mais comme des forgerons d'idées, au service du peuple (comme le disait le sociologue Pierre Bourdieu).

Aujourd'hui, les enjeux sont immenses. Devant leur pathétique échec, les dominants évacuent leur démocratie de façade. Sous le voile de l'« austérité », ils cherchent à transférer vers les couches populaires leur immense gâchis économique et environnemental. Avec leurs intellectuels de service, ils justifient l'injustifiable : la guerre, la répression, la criminalisation de la dissidence. Ils cherchent à distiller dans les consciences l'idéologie empoisonnée du tout-le-monde-contre-tout-le-monde.

Au même moment, l'élan de la lutte pour l'émancipation ne faiblit pas. Il y a des résistances « visibles » où des mouvements populaires construisent des projets contre-hégémoniques. Il y en a qui sont moins visibles en apparence car plus « petites », mais c'est là où s'accumule au-delà de la rage une idée qui ne peut être effacée : vaincre ! Le monde est véritablement enceint d'un autre monde, mais dans ce labeur, tous les dangers sont possibles.

L'été 2015 est un bon moment pour réfléchir à tout cela. Les dominants pensent s'imposer comme si le monde leur appartenait. Mais devant cela, il y a une vaste recomposition du mouvement populaire, plein d'imagination et de forces. Pour devenir encore plus forts, il faut, de temps en temps, se regarder dans le miroir, sans avoir peur de voir ses « points noirs » et encore moins, sans craindre de changer. Par chance, nos « ancêtres » nous ont laissé plein de bons trucs. Il faut les écouter, tout en sachant que c'est à nous maintenant et ici de trouver notre chemin.

Parlant de chemin, celui qu'on cherche le plus est celui de la convergence. C'est essentiellement le facteur décisif dans la lutte pour que le mouvement populaire devienne le pôle de référence pour l'émergence d'une autre société. Il faut se souvenir, comme le disent les insurgés zapatistes au Mexique, que le chemin de la lutte est escarpé, qu'il faut avoir du souffle et miser sur la durée. « Camarades, disent-ils, courez, mais pas trop vite, car notre bataille est un marathon »...

**LE CHEMIN QU'ON  
CHERCHER EST CELUI DE  
LA CONVERGENCE. C'EST  
ESSENTIELLEMENT LE  
FACTEUR DÉCISIF DANS  
LA LUTTE POUR QUE LE  
MOUVEMENT POPULAIRE  
DEVienne LE PÔLE  
DE RÉFÉRENCE POUR  
L'ÉMERGENCE D'UNE AUTRE  
SOCIÉTÉ.**

## **Comité d'organisation de l'Université populaire 2015**

FLAVIE ACHARD, GENEVIEVE BEAUDET, PIERRE BEAUDET, STEPHANE CHALIFOUR, DONALD CUCCIOLETTA, ROBERT DESCHAMBAULT, JEAN-PAUL FANIEL, ANDRE FRAPPIER, JASMINE GAREAU-LINDSAY, ANDREA LEVY, CARMINDA MAC LORIN, PIERRE MOUTERDE, STEPHANIE NADEAU, ALAIN PHILOCTETE, ADRIAN PROFITOS, FANNY THEURILLAT-CLOUTIER, ELISE VAILLANCOURT

# QUATRE GRANDS AXES

## I. La réorganisation du capitalisme

Le néolibéralisme qui approfondit la perspective capitaliste et impérialiste se renouvelle. Les dominants deviennent plus agressifs. Ils espèrent détruire les acquis arrachés par des décennies de luttes, tels l'accès à l'éducation et à la santé, des retraites décentes, la possibilité de vivre en région, d'avoir un emploi relativement enrichissant. Tout cela est jeté aux poubelles au nom d'une « austérité » qui cache mal ses objectifs qui sont d'accroître les inégalités au profit du 1 % dont les milliards de dollars s'accumulent dans les paradis fiscaux. Ce néo-néolibéralisme doit, pour s'imposer, criminaliser la dissidence et restreindre les droits. Il doit aussi renforcer les divisions au sein du peuple, les préjugés, la haine. Il s'agit de polariser, de créer un « eux » et un « nous », au nom de la « lutte contre le terrorisme », ce qui est relayé par une immense offensive des médias-mercenaires.

## II. Les nouveaux chemins de l'émancipation

Face à cela, il y a la riposte du peuple. Partout on constate l'élan des luttes et des mouvements populaires. On le voit à Athènes, à Madrid, à Tunis, à São Paulo, à Los Angeles, à Bangkok. Partout, on dit BASTA, ça suffit, on ne va plus endurer cela. Et ici, plus près de chez nous, c'est à Laval, à Saint-Romuald, à Gatineau, à Sherbrooke, à Rimouski, à Saguenay, à Matane et ailleurs. C'est aussi dans les quartiers populaires à Montréal et à Québec d'où émergent des mobilisations inédites, diversifiées, créatives où l'on sent l'impact du printemps 2012 et où on cherche comment aller plus loin pour construire les grandes convergences locales, nationales et internationales. Toutes ces résistances, toutes ces batailles, dans leurs avancées comme dans leurs échecs, dans leurs trébuchements comme dans leurs cris de victoire, posent et reposent la même question difficile : comment renverser les rapports de force et remettre sur la table un mot qu'on avait peut-être oublié : VAINCRE !

## III. Le futur du passé

Nos luttes, nos résistances, nos projets ne sont pas nés d'hier. Nous sommes les descendant-es des Patriotes de 1837, des opposant-es aux guerres impérialistes, des grévistes d'Asbestos. Nous venons de cette révolution pas-si-tranquille avec nos manifestations et nos grèves et, en parallèle, nous puisons au riche répertoire des mouvements dans le monde, de la Commune de Paris, des résistants antifascistes, des grands mouvements de libération nationale. De cet héritage, nous avons accumulé des outils qui doivent être constamment refaçonnés. Relire ces ancêtres, étudier leurs explorations théoriques et historiques qui sont le patrimoine du mouvement populaire, c'est travailler dans le présent sans chercher de « recettes », c'est imaginer les nouveaux chemins de l'émancipation.

## IV. Vers un automne chaud 2015 : construire les convergences

À travers tout cela, nous avons un but. Comme l'université populaire n'est justement pas une université comme les autres, l'objectif que nous sommes fiers d'« avouer » est de renforcer le mouvement populaire. À partir des nombreux chantiers qui seront à l'œuvre se posera la question à la fois tellement simple et tellement compliquée : QU'EST-CE QU'ON FAIT ? Quelles sont les étapes pour faire en sorte que l'automne « chaud » qui s'annonce en 2015 aille encore plus loin ?

## ESPACE *Global Square* :

Vendredi et samedi, venez faire l'expérience d'un *Global Square* ! Un espace autogéré disponible pour accueillir vos débats et discussions.

# HORAIRE SYNTHÈSE

20 AOÛT

## 19 h 00 Soirée d'ouverture (DS-R510)

- PRESTATION d'ODAYA : Odaya est un organisme à but non lucratif formé de cinq femmes autochtones dynamiques, engagées et créatives puisant leur force à travers leur héritage ancestral.
- PLÉNIÈRE : Un pays, plusieurs nations : la souveraineté québécoise et la souveraineté des Premiers Peuples sont-elles réconciliables ? avec : le chef Constant Awashish, Ben Powless, Viviane Michel, Andres Fontecilla, Caroline Pageau, Andrea Levy

## GLOBAL SQUARE

Vendredi et samedi, de 10 h à 18 h. Venez profiter de cet espace libre pour discuter avec toutes et tous ! (sur la rue Sanguinet)

	Axe 1 La réorganisation du capitalisme	Axe 2 Les nouveaux chemins de l'émancipation	Axe 3 Le futur du passé	
21 AOÛT	9 h 00	Austérité et inégalités (DS-2518)	Les leçons de la Commune de Paris (DS-2508)	
	11 h 30		La gauche et la question nationale (NM-510)	
	14 h 00	Surveiller, contrôler et punir (DS-2508)	Le retour des « communs » (DS-2518)	25 ans après Oka (DS-2585)
	16 h 30		Construire des alternatives à l'échelle pancanadienne (NM-510)	
	18 h 00	<b>Bonsoir les auteurEs !</b> Soirée pour vous présenter des camarades qui ont écrit des ouvrages cette année. Venez les écouter en buvant un bon verre de vin ! Lieu : Bistrot Sanguinet, dans le Pavillon De-Sève.		
22 AOÛT	9 h 00	Impérialismes (DS-2508)	De la décroissance au <i>buen vivir</i> (DS-R510)	Socialistes et libertaires : pour un multilogue (DS-2585)
		Les régions contre le néolibéralisme (DS-2518)		
	11 h 30		Partis et mouvements: l'expérience européenne (NM-510)	L'« autre » histoire du Canada (DS-2518)
			Combattre le sexisme dans nos organisations (DS-2585)	La gauche radicale des années 1970 au Québec : quels héritages ? (DS-2508)
	14 h 00	De la guerre sans fin à la guerre des drones (DS-R510)	Sortir du périmètre : la gauche doit parler au peuple ! (espace <i>Global Square</i> )	Vladimir, Rosa et Antonio (DS-2518)
		Le piège du capitalisme vert (DS-2585)		
16 h 30		Le féminisme aujourd'hui (NM-510)		
20 h 00	<b>Un autre cocktail est possible !</b> : Lancement du Forum social mondial 2016. Organisé en collaboration avec le collectif FSM 2016 — Lieu : Pub L'Île Noire, 1649, rue St-Denis			
23 AOÛT	9 h 00 <b>Table de convergence</b> : Vers un automne chaud 2015 : construire les convergences (DS-R510) Les mouvements populaires se préparent pour continuer et approfondir la résistance contre la stratégie de choc du gouvernement Couillard. Quels sont les acquis des luttes précédentes ? Que peut-on faire de mieux ? Comment construire la « convergence des convergences » ?			

# Axe I – La réorganisation du capitalisme

*La bourgeoisie ne peut exister sans révolutionner constamment les instruments de production et donc les rapports de production, c'est-à-dire l'ensemble des rapports sociaux.*

Marx et Engels, Le Manifeste du Parti communiste

Cet axe a pour but de décortiquer un capitalisme en constante évolution. On le sait, le capitalisme, ce n'est pas une réalité établie une fois pour toutes. C'est une architecture mobile et changeante, qui reflète l'évolution des luttes sociales et politiques, et également les transformations économiques, technologiques et scientifiques. Aujourd'hui, le capitalisme se restructure par et à travers les turbulences. Il cherche à arracher aux couches moyennes et populaires les acquis antérieurs et à accentuer les écarts pour consolider une société pour le 1 %, au nom de la « nécessaire » austérité. L'idée est d'imposer de formidables régressions sur le plan social, de la santé, de l'éducation, des retraites. Ce qui conduit aux ateliers suivants :

- **AUSTÉRITÉ ET INÉGALITÉS.** Sous la coupe des gouvernements de « choc » à Ottawa et à Québec, nous subissons non seulement des attaques en règle contre nos droits économiques et sociaux, mais aussi un discours culpabilisant et agressif comme si les 99 % étaient responsables du formidable gâchis économique actuel.
- **LES RÉGIONS CONTRE LE NÉOLIBÉRALISME.** Le capitalisme se réorganise autour de grands « pôles » qui marginalisent des pans entiers de la société et des nations. Aujourd'hui, la Gaspésie ou la Côte-Nord sont des régions qu'il faut abandonner, nous dit la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.
- **LE PIÈGE DU CAPITALISME VERT.** Celui-ci consiste en un « relookage » des mêmes pratiques de pillage en marchandisant la nature encore davantage.

Pour arriver à ce but, le dispositif capitaliste doit se réorganiser, d'où de nouvelles stratégies de l'État, ce qui sera discuté dans les ateliers suivants :

- **SURVEILLER, CONTRÔLER ET PUNIR.** Pour imposer des politiques très impopulaires, il faut renforcer la panoplie des moyens de répression qui vont de la prison et de la brutalité policière jusqu'à l'intrusion dans la vie privée.
- **IMPÉRIALISMES.** Aujourd'hui, le capitalisme cherche à consolider son emprise sur des populations récalcitrantes et empêcher des pays « émergents » de contester ce (dé)ordre imposé par les États-Unis et ses alliés-subalternes comme le Canada.
- **DE LA GUERRE SANS FIN À LA GUERRE DES DRONES.** Dans un vaste « arc des crises » qui s'étend de l'Asie à l'Afrique en passant par le Moyen-Orient, les impérialismes au nom de la « guerre contre le terrorisme » se confrontent aux peuples dans une spirale de violences sans précédent en utilisant de terrifiantes technologies numérisées.

## AUSTÉRITÉ ET INÉGALITÉS

21 AOÛT > 9 H 00 > SALLE DS-2518

AVEC : PHILIPPE HURTEAU, EVE-LYNE COUTURIER, GUILLAUME HEBERT, JIM STANFORD

TRADUCTION CHUCHOTÉE

Dans la foulée de la crise de 2008, l'austérité s'est imposée comme cadre unique d'où découle au Québec comme ailleurs, une restructuration majeure de l'action étatique. Nous étudierons les fondements de ces politiques ainsi que les conséquences de leur application au Québec. Nous proposerons également trois voies programmatiques, pour la gauche, afin d'avancer dans le développement d'un projet contre l'austérité : la démocratisation de l'État, la démocratisation de l'économie et la transition écologique.

## SURVEILLER, CONTRÔLER ET PUNIR

21 AOÛT > 14 H 00 > SALLE DS-2508

AVEC : MARTINE ELOY, DOMINIQUE PESCHARD, EMILIANO ARPIN-SIMONETTI, LUCIE LAMARCHE

Après les attentats du 11 septembre 2001, les États ont mis en place des mesures liberticides exceptionnelles que la tuerie à Charlie-Hebdo a justifié d'accroître. Au Canada, Harper renforce la surveillance et le contrôle contre des mouvements écologistes, autochtones ou indépendantistes, à la manière du règlement anti-

manifestation P-6 de la Ville de Montréal. Par ailleurs, la mise en place de ces dispositifs sécuritaires se fait dans un contexte où les progrès de la technologie permettent un développement des instruments de surveillance (caméras, géolocalisation par téléphones, déploiement et croisement de banques de données, etc.) et alors que les médias sociaux fournissent de multiples informations sur les personnes. Ainsi s'installent les conditions pour un contrôle social des populations si on ne réagit pas.

## IMPÉRIALISMES

22 AOÛT > 9 H 00 > SALLE DS-2508

AVEC : PIERRE BEAULNE, COLETTE SAINT-HILAIRE, LEO PANITCH, ALAIN SAINT VICTOR, DONALD CUCCIOLETTA

TRADUCTION CHUCHOTÉE

Nous vivons dans notre période contemporaine une restructuration de la mondialisation capitaliste. L'attaque pour déconstruire le libéralisme social et réintroduire un nouveau capitalisme sauvage, pousse les puissances capitalistes émergentes à se positionner sur l'échiquier mondial. Ce n'est pas un monde multipolaire devant nous, mais un nouveau monde basé sur de multiples impérialismes, une sorte de « nouveau désordre mondial », similaire à celui qui a précédé la Première Guerre mondiale. Cet atelier tentera de broser un tableau sur cette situation de rivalités impériales.

## LES RÉGIONS CONTRE LE NÉOLIBÉRALISME

22 AOÛT > 9 H 00 > SALLE DS-2518

AVEC : MARIE-NEIGE BESNER, ROMEO BOUCHARD,  
GUY LECLERC, ANNE LATENDRESSE

Dans sa « logique », le néolibéralisme concentre les richesses dans les mains du 1 % qui reste très concentré à Montréal et quelques grandes villes, alors que les régions sont condamnées à n'être que des « régions-ressources », des « *fast food* » pour l'exploitation intensive. Les perdants de ce « jeu » peuvent choisir le chômage ou l'exil, comme le proposait en janvier dernier le Conseil du patronat. Dans cet atelier, nous allons réviser les politiques de développement régional et local, puis rendre compte des résistances, mobilisations et initiatives régionales.

## LE PIÈGE DU CAPITALISME VERT

22 AOÛT > 14 H 00 > SALLE DS-2585

AVEC : DOMINIQUE BERNIER, MICHAL ROZWORSKI,  
CLAUDE VAILLANCOURT

TRADUCTION CHUCHOTÉE

La crise de 2008 a éveillé au sein des dominants des craintes quant à la pérennité d'un système financier à risque. Avec la complaisance des institutions internationales, une idée a alors été lancée : l'économie verte. Sous prétexte d'amorcer une réforme écologiste de l'économie, ce concept vise à intégrer les processus biologiques et les services rendus par les écosystèmes au sein du capital en mal de nouveaux marchés. Et ainsi de renouveler l'image d'un capitalisme de plus en plus contesté de par le monde.

## DE LA GUERRE SANS FIN À LA GUERRE DES DRONES

22 AOÛT > 14 H 00 > SALLE DS-R510

AVEC : RACHAD ANTONIUS, DONALD CUCCIOLETTA,  
STEPHANE CHALIFOUR, JUDITH TRUDEAU

Les guerres sont liées désormais à des problématiques complexes et à une multiplicité d'acteurs (armées conventionnelles, milices, groupes armés divers). Les stratégies militaires changent elles aussi avec l'intégration de la science, de la technique et de l'informatique. Malgré sa supériorité, l'empire américain peine à affronter la nébuleuse « terroriste » qui dispose d'une fascinante force d'attraction auprès de jeunes désespéré-es. Quels sont les enjeux inhérents à cette confrontation ? En quoi s'agit-il du point de vue militaire et juridique d'un nouveau type de guerre ? Quelles sont les intentions réelles des acteurs en présence et quel est leur pouvoir de mobilisation ? Quels défis la militarisation et le développement de mesures arbitraires de sécurisation posent-ils à tous ceux et celles qui font le pari de solutions politiques et luttent contre le choix de la guerre ?

### Pour aller plus loin...

- Ève-Lyne Couturier, *Les priorités de l'austérité*, Institut de recherche et d'informations socio-économiques, mai 2015
- IRIS, *Dépossession. Une histoire économique du Québec contemporain*. 1- Les ressources, Lux Éditeur, 2015
- Contrôle social 2.0, Revue *Relations*, janvier-février 2015
- Halte au capitalisme vert, Revue *Relations*, mars-avril 2015
- La question canadienne, *Nouveaux Cahiers du socialisme*, n° 9, 2013
- Impérialisme au XXIe siècle. Empires et confrontations, *Nouveaux Cahiers du socialisme*, n°13, 2015
- Pierre Beaulne, Serge Denis, Louis Gill et Sylvie Morel, *Le capitalisme au Canada et la « révolution » Harper*, M Éditeur, 2014
- Bernard Élie et Claude Vaillancourt, *L'économie toxique*, M Éditeur, 2014





---

## Axe II – Les nouveaux chemins de l'émancipation

---

*Les rebelles n'essaient pas de procéder à une critique ou de réécrire l'histoire pour en changer les mots et la distribution géographique, ils cherchent simplement une carte neuve où il y ait de l'espace pour toutes les paroles.*

*Une carte où la différence entre les manières d'énoncer le mot « vie » ne dépende pas de celui qui les dit, mais de la totalité des différentes manières existantes de le prononcer.*

---

Sous-commandant Marcos

Le Québec a connu au printemps 2012 un grand mouvement populaire qui a renouvelé les hypothèses et les pratiques des luttes d'émancipation. Certes, le travail n'est pas fini (l'est-il jamais ?). Mais nous ne sommes pas seuls, car partout dans le monde, des résistances explorent des sentiers inédits. Au centre de l'imaginaire de la transformation, il y a l'idée que l'humanité est un vaste « collectif de collectifs » qui doit préserver son patrimoine, son « commun ». Au-delà de l'accumulation pour l'accumulation et de cet individualisme possessif qui structurent le capitalisme, des mouvements se coalisent pour imposer un nouveau mode de vivre, de travailler, de créer : c'est le *buen vivir* (vivre bien) qui a été mis sur la table par nos camarades d'Amérique du Sud. Pour défricher tout cela, vous êtes invité-es aux sessions suivantes :

- **Le retour des « communs ».** L'humanité a un patrimoine commun, qui n'est pas une marchandise, qui appartient à tout le monde, et qui inclut les éléments de base qui fondent la vie.
- **Partis et mouvements : l'expérience européenne.** De grandes mobilisations sont animées par nos camarades de l'autre côté de l'Atlantique, qui créent de nouveaux mouvements, de nouvelles perspectives, de nouvelles manières de faire.
- **De la décroissance au *buen vivir*.** L'humanité n'est pas condamnée à vivre dans un monde totalement déchiré entre le consumérisme à outrance et la pénurie permanente.

Revenant chez nous, il faut dénouer un nœud particulier car ici, le capitalisme se décline sur l'oppression des peuples. La souveraineté populaire, pas celle qui se limite à un drapeau et des frontières, implique une rencontre avec les Premiers Peuples qui sont comme nous copropriétaires du territoire. Les mouvements ont alors l'opportunité de redéfinir la question nationale, de l'enraciner dans un projet de société et dans un langage que la grande majorité du peuple peut comprendre. Parallèlement, il y a un devoir impératif de développer des liens de solidarité avec les mouvements dans le Canada dit anglais. Sur ces questions, vous êtes invité-es aux sessions suivantes :

- **Un pays, plusieurs nations : la souveraineté québécoise et la souveraineté des Premiers Peuples sont-elles réconciliables ?** Quels sont les points de convergence entre les luttes des peuples ?
- **La gauche et la question nationale.** Les progressistes peuvent-ils prendre le leadership et redéfinir un projet d'émancipation sociale et nationale ?
- **Construire des alternatives à l'échelle pancanadienne.** Les mouvements et les luttes populaires ne se connaissent pas. Il faut changer cela et battre Harper !
- **Sortir du périmètre : la gauche doit parler au peuple !** On dit souvent que la gauche parle un autre langage que celui du peuple, un langage qui passe par-dessus la tête des gens. Peut-on changer cela ?

Enfin, repenser l'émancipation implique de rediscuter la place du féminisme dans nos luttes et dans nos mouvements, tant dans le contexte des luttes anticapitalistes et antipatriarcales que dans celui des mouvements eux-mêmes.

- **Le féminisme aujourd'hui.** C'est-à-dire la continuité et le renouvellement de la lutte pour l'égalité.
- **Combattre le sexisme dans nos organisations.** Les nobles idéaux de nos luttes doivent être soutenus par une pratique qui permet vraiment la dignité et l'égalité dans nos rangs.



### **UN PAYS PLUSIEURS NATIONS : LA SOUVERAINETÉ QUÉBÉCOISE ET LA SOUVERAINETÉ DES PREMIERS PEUPLES SONT-ELLES RÉCONCILIABLES ?**

20 AOÛT | 19 H 00 | SALLE DS-R510

AVEC : LE CHEF CONSTANT AWASHISH, BEN POWLESS, VIVIANE MICHEL, ANDRES FONTECILLA, CAROLINE PAGEAU, ANDREA LEVY  
TRADUCTION SIMULTANÉE

Avec l'initiative de *Idle no More*, un nouvel élan des Premiers Peuples remet sur la table la lutte pour la justice et les droits, et fondamentalement une lutte anticoloniale qui impose aux mouvements populaires une ré-articulation des luttes anticapitalistes et anti-impérialistes. Quel est le point de vue des militants et des militantes autochtones sur cette possible ré-articulation ? Comment lutter ensemble ? Comment la lutte pour l'autodétermination des Premiers Peuples peut-elle se réconcilier avec les projets d'émancipation nationale et sociale du Québec ?

### **LA GAUCHE ET LA QUESTION NATIONALE**

21 AOÛT > 11 H 30 > SALLE NM-510

AVEC : JONATHAN DURAND-FOLCO, ROSA PIRES, ROBERT LAPLANTE, PIERRE MOUTERDE  
TRADUCTION SIMULTANÉE

Le PQ dans sa lancée actuelle et l'arrivée imminente de Pierre-Karl Péladeau (PKP) dans le décor représentent une transition historique. Il se pose donc la question d'une alternative politique rassemblant de larges secteurs de la population capables non seulement d'éviter le piège du nationalisme identitaire, mais aussi d'embrasser avec autant de force l'une que l'autre, la question nationale et la question sociale. Dans quelle mesure les mouvements populaires peuvent-ils avec Québec solidaire reposer la souveraineté nationale comme d'abord et avant tout une souveraineté populaire ? Comment ce projet peut-il faire converger les diverses couches populaires, y compris celles issues de l'immigration, dans un projet d'émancipation ?

### **LE RETOUR DES « COMMUNS »**

21 AOÛT > 14 H 00 > SALLE DS-2518

AVEC : COLETTE SAINT-HILAIRE, YANNICK DELBECQUE, FANNY THEURILLAT-CLOUTIER, PHILIPPE LANGLOIS

La crise du syndicalisme et l'échec du socialisme « réellement existant » ont entraîné une certaine remise en question de la centralité du mouvement ouvrier et des hypothèses de Marx. Le débat actuel pose les enjeux des luttes anticapitalistes d'une manière plus englobante (voir Negri, Hardt, Dardot, Laval) où est mise de l'avant la nécessité d'une nouvelle archéologie des luttes basée sur la contestation de l'appropriation privée de toutes les sphères de la société, soit la défense du commun. Qu'en est-il de l'horizon révolutionnaire ? Peut-on encore penser le dépassement du capitalisme ?

### **CONSTRUIRE DES ALTERNATIVES À L'ÉCHELLE PANCANADIENNE**

21 AOÛT > 16 H 30 > SALLE NM-510

AVEC : JEREMIE BEDARD-WIEN, JESSICA SQUIRES, DAVE BUSH, KYLE BUOTT, ANDRE FRAPPIER  
TRADUCTION SIMULTANÉE

Dans le contexte de la prochaine élection fédérale, quelles sont les alternatives pour vaincre la droite ? Comment travailler ensemble au Québec et au Canada ? Quels sont les éléments qui peuvent permettre maintenant de développer une perspective commune ? Quel doit être le rôle de la gauche québécoise ? Comment la question nationale du Québec s'imbrique-t-elle dans la lutte contre l'État canadien ?

### **DE LA DÉCROISSANCE AU BUEN VIVIR**

22 AOÛT > 9 H 00 > SALLE DS-510

AVEC : GILBERT RIST, JONATHAN DURAND-FOLCO, ALEJANDRA ZAGA, JORGE LEON, ANDREA LEVY  
TRADUCTION CHUCHOTÉE

Résister contre le néolibéralisme, c'est imaginer le dépassement d'un capitalisme à travers de nouveaux projets nécessaires et faisables. La décroissance est-elle vraiment anticapitaliste ? Refuser la croissance, n'est-ce pas lutter contre la possibilité d'un retour au plein emploi, donc contre les intérêts des travailleurs et des travailleuses ? Alors que les économies capitalistes sont engagées dans une stagnation durable, la décroissance est-elle autre chose qu'une morale pour temps de « vaches maigres » ? Est-elle ou non une idéologie progressiste ?

### **PARTIS ET MOUVEMENTS : L'EXPÉRIENCE EUROPÉENNE**

22 AOÛT > 11 H 30 > SALLE DS-R510

AVEC : ANDREAS KARITZIS (SYRIZA), JORGE LAGO (PODEMOS), ANDRES FONTECILLA, ROGER RASHI  
TRADUCTION CHUCHOTÉE

Quelles sont les leçons se dégageant de l'expérience de formations comme Syriza et Podemos en Europe ? Pouvons-nous observer l'émergence de démocraties basées sur la participation d'une société civile dynamique et munies de nouveaux moyens d'organisation, de prise de décision et de communication ? Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces expériences ici au Québec ?

### **COMBATTRE LE SEXISME DANS NOS ORGANISATIONS**

22 AOÛT > 11 H 30 > SALLE DS-2585

AVEC : GENEVIEVE VAILLANCOURT, ESTHER PAQUETTE ET MARY KAY BACHOUR  
TRADUCTION CHUCHOTÉE

Pour les organisations populaires et de gauche, comme pour les autres membres de la société, des comportements et réflexes relèvent du sexisme, voire de la misogynie parfois, en dépit d'un discours à saveur « féministe » : langage sexiste direct, apologie du viol, déploiement de l'argument de « l'unité » face à la dénonciation de celui-ci, intimidation, etc. Les conséquences sont nombreuses : éloignement et auto-exclusion des femmes de ces organisations, isolement de celles qui s'y impliquent quand même, tabou autour des agressions et violences faites aux femmes. Comment enrayer ces violences sexuelles ? Comment instaurer une culture organisationnelle exempte de sexisme et de misogynie ? Comment donner toute sa place au féminisme sans crier à « la destruction de l'unité » ?

## **SORTIR DU PÉRIMÈTRE : LA GAUCHE DOIT PARLER AU PEUPLE !**

22 AOÛT > 14 H 00 > ESPACE GLOBAL SQUARE  
AVEC : JOCELYNE BERNIER, SIMON TREMBLAY-PEPIN,  
JOHN BRADLEY, JEAN-PAUL FANIEL

Le message des médias sur l'« austérité » semble porter auprès d'une partie des couches moyennes et populaires. Comment se fait-il que les mouvements populaires ne parviennent pas à rétablir les faits ? Est-ce que le discours de gauche est trop éloigné du quotidien et des préoccupations des gens ? Entre notre désir de promouvoir des valeurs qui nous sont chères, savons-nous écouter ? Poser ces questions, c'est revenir à un exercice d'humilité.

## **LE FÉMINISME AUJOURD'HUI**

22 AOÛT > 16 H 30 / SALLE NM-510  
AVEC : FRANCINE PELLETIER, CHANTAL LOCAT, JUDY REBICK,  
ANNIE O'BOMSAWIN-BEGIN, AURELIE LANCTOT  
TRADUCTION SIMULTANÉE

Le grand mouvement social qui a permis en bonne partie de libérer la moitié du monde depuis 50 ans se retrouve aujourd'hui devant de nouvelles batailles pour l'égalité. Les avancées pour les droits des femmes ne sont jamais conquises une fois pour toute. Les féministes d'aujourd'hui continuent d'œuvrer pour que les femmes aient un contrôle sur leur corps, les territoires qu'elles habitent, en s'impliquant aussi dans les mouvements écologistes et anticapitalistes (pour reprendre la façon dont le présente la Marche mondiale des Femmes cette année). Elles font face à des attaques menées

au nom du libéralisme, dont la prétention est de gérer de façon neutre – alors que tout démontre que les femmes et les plus démunis-e-s seront les plus affecté-e-s par les politiques d'austérité, ou au nom du conservatisme moral. En parallèle avec cette violence politique, les femmes font encore face à une violence physique au quotidien. Quels sont les nouveaux pans de luttes qui se sont ouverts ? Est-ce que les pratiques et les stratégies ont changé ? Quels sont les grands débats qui animent le mouvement féministe aujourd'hui ? Comment se portent les solidarités entre femmes autochtones, femmes du Québec et femmes d'ailleurs ?

### **Pour aller plus loin...**

- COMMUNS : Pierre Dardot et Christian Laval, *Commun. Essai sur la révolution au XXI<sup>e</sup> siècle*, La Découverte, 2014
- MOUVEMENTS EN EUROPE : le site *Europe solidaire sans frontières* : [www.europe-solidaire.org/](http://www.europe-solidaire.org/)
- BUEN VIVIR : Alvaro Garcia Linera, *Indianisme et marxisme* : [www.cahiers-socialisme.org/2010/04/12/indianisme-et-marxisme/](http://www.cahiers-socialisme.org/2010/04/12/indianisme-et-marxisme/)
- PREMIERS PEUPLES : Entrevue avec le chef Constant Awashish, *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 44, n° 1, 2014
- QUESTION NATIONALE : plusieurs textes de Bernard Rioux sur le site *Presse toi à gauche* : [www.pressegauche.org/](http://www.pressegauche.org/)
- MOUVEMENTS POPULAIRES AU CANADA : le site *Rabble* <http://rabble.ca/>
- SORTIR DU PÉRIMÈTRE : Gabriel Nadeau-Dubois, *Tenir tête*, Lux Éditeur, 2013
- FÉMINISME : Francine Pelletier, *Second début. Cendres et renaissance du féminisme*, Atelier 10, 2015
- SEXISME : Collectif opposé au sexisme à l'UQAM, <https://www.facebook.com/collectifantisexisme>

## **Axe III – Le futur du passé**

*Chaque fois qu'un homme a fait triompher la dignité de l'esprit, chaque fois qu'un homme a dit non à une tentative d'asservissement de son semblable, je me suis senti solidaire de son acte.*

Frantz Fanon

On dit souvent que le présent est construit sur le passé. On dit plus rarement que le passé est construit sur le présent, à travers les débats incessants pour lire et relire l'histoire. Dans ce cadre des mouvements populaires, cette histoire est riche, passionnée. Des militants et des militantes ont laissé des traces, qui indiquent des pistes, sans arrogance. Même si, comme le disait Marx, « le poids des générations mortes pèse lourd sur le cerveau des vivants », le trajet qu'entreprend l'humanité n'est jamais le même.

Dans le cadre de cet axe sur l'histoire, nous vous invitons à réfléchir sur cette « autre » histoire que nous commençons à déchiffrer.

- L'« autre » histoire du Canada. Cette session est faite pour offrir un vaste panorama de l'histoire amérindienne du Québec et de ses généralement tragiques démêlés avec la société des Blancs.
- 25 ans après Oka. Vécues par certains comme un acte de libération et par d'autres comme un traumatisme, les barricades des Mohawks en 1990 ont durablement secoué l'opinion. Quel est cet héritage ?

Un deuxième programme dans cet axe offre des occasions pour approfondir l'histoire des mouvements de gauche :

- Les leçons de la Commune de Paris. En 1871, le peuple de Paris est « monté au ciel », selon l'expression consacrée. Une expérience inédite a permis de concrétiser les idées d'autogouvernement. C'est un point de repère important dans notre histoire.
- Socialistes et libertaires : pour un multilogue. Souvent, ces deux familles de la gauche sont en contradiction. Quelquefois elles convergent puisque dans une large mesure, l'objectif de l'émancipation est identique, même s'il subsiste des désaccords sur les moyens. C'est un débat qui retrouve sa fraîcheur aujourd'hui.
- Vladimir, Rosa et Antonio. L'histoire n'est jamais faite que par les masses, mais dans les mouvements, il y a quelques fois des géants et des géantes qui se distinguent par leurs capacités. C'est certainement le cas avec ces trois personnalités qui sont aujourd'hui réexaminées à travers les luttes : Vladimir Lénine, Rosa Luxemburg et Antonio Gramsci.
- La gauche radicale au Québec dans les années 1970 : quels héritages ? Ce fut une épopée pleine d'imagination et de défis, qui a cependant laissé un goût amer à plusieurs personnes de cette génération. Distinguer dans cet héritage les valeurs dont on peut s'inspirer aujourd'hui des errances multiples est le but de cette session.

## LES LEÇONS DE LA COMMUNE DE PARIS

21 AOÛT > 9 H 00 > SALLE DS-2508

AVEC : XAVIER LAFRANCE, THIERRY DRAPEAU,  
ALDO MIGUEL PAOLINELLI

La Commune à l'époque de la Première Internationale a été le premier moment du pouvoir prolétarien. Au programme, suppression des organes répressifs et bureaucratiques, électivité des mandataires révocables en tout temps et rémunérés à des salaires ouvriers, élaboration de dispositifs du pouvoir où le caractère opaque des fonctions de l'État est aboli. Aujourd'hui, dans le sillon des mouvements populaires, l'utopie de la Commune réapparaît, basée sur une méfiance légitime envers une démocratie atrophiée et détournée par les puissants. Le concept d'assemblées ouvertes, directes, exécutoires, prend forme dans les mobilisations d'Occupy et des Indignados, comme dans la grève étudiante de 2012 au Québec. Des mouvements adoptent des trajectoires inédites qui croisent les traditions socialistes et libertaires.

## 25 ANS APRÈS OKA

21 AOÛT > 14 H 00 > SALLE DS-2585

AVEC : CLIFTON NICHOLAS, STEPHAN CORRIVEAU,  
ISABELLE ST-AMAND  
TRADUCTION CHUCHOTÉE

En 1990, la crise dite d'Oka marque un moment de rupture dans les relations entre les peuples autochtones et la population au Québec. D'une part, l'évènement rend visible une présence autochtone que les sociétés québécoise et canadienne avaient imaginée évanouie ; d'autre part, la résistance à l'empiètement mise en œuvre à Kanesatake et à Kahnawake réactive une longue histoire de lutte contre le projet colonial d'appropriation des terres et d'effacement des peuples autochtones. Qu'est-ce qu'on retient ?

## SOCIALISTES ET LIBERTAIRES : POUR UN MULTILOGUE

22 AOÛT > 9 H 00 > SALLE DS-2585

AVEC : CHRISTIAN BROUILLARD, VERONIQUE HAMEL,  
ANNA KRZYNSKI, PIERRE MOUTERDE, MARCOS ANCELOVICI,  
STEPHANE CHALIFOUR

On assiste aujourd'hui au regain d'une mouvance libertaire : démocratie directe, décision par consensus, principe strict de délégation contre toute forme de professionnalisation des porte-parole, etc. Parmi les plus radicaux, des anarchistes se distinguent par l'importance qu'ils accordent à la désobéissance civile comme forme de perturbation de l'ordre social susceptible de générer une plus large mobilisation. Aux yeux des socialistes, les anarchistes restent prisonniers d'une représentation anachronique du pouvoir politique. Qu'en est-il de cette querelle aujourd'hui alors que les drapeaux noirs et rouges se mêlent au sein d'un même mouvement de lutte contre le capitalisme ? Sur quelles bases est-il possible de construire des ponts théoriques et des fronts de lutte plus fraternels ?

## L'« AUTRE » HISTOIRE DU CANADA

22 AOÛT > 11 H 30 > SALLE DS-2518

AVEC : JULIEN VADEBONCOEUR, KARINE GENTELET  
TRADUCTION CHUCHOTÉE

Depuis le 16e siècle, les peuples autochtones des Amériques ont résisté pour défendre leur droit à l'autodétermination. Nous allons donc aborder la genèse, puis les éléments principaux de la Loi sur les Indiens de 1876 (mise en réserve, contrôle de l'identité, gouvernance de type municipal imposée). Nous allons revoir les cam-

pagnes d'assimilation massives (pensionnats forcés, négation des langues traditionnelles), ainsi que la mise sur pied et l'éclatement de l'Association des Indiens du Québec (1965-1975), suivis de la naissance de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador et de l'Association des femmes autochtones du Canada. Nous allons comprendre les étapes juridiques de ces affrontements. Nous survolerons enfin les mobilisations et revendications territoriales (accès au territoire, Approche commune avec les Innus en 2000, Paix des Braves avec les Cris en 2002, négociation de la Convention de la Baie-James en 1975, Déclaration de souveraineté des Atikamekw en 2014).

## LA GAUCHE RADICALE DES ANNÉES 1970 AU QUÉBEC : QUELS HÉRITAGES ?

22 AOÛT > 11 H 30 > SALLE DS-2508

AVEC : JEANNE REYNOLDS, IVAN CAREL, YVES ROCHON,  
ERIC MARTIN

Dans les années 1970, des mouvements ont pris forme dans le sillon des comités d'action politique (CAP) dans les quartiers et les syndicats. De ces CAP sont issues des formations politiques exprimant des projets de transformation révolutionnaire. Les mouvements dits « marxistes-léninistes » notamment ont pris beaucoup de place jusqu'à leur autodissolution dans les années 1980. Qu'est-ce qui expliquait cette radicalisation des mouvements ? Quel était le projet révolutionnaire en question ? Comment expliquer leur échec ? Que retenir de ces expériences aujourd'hui ?

## VLADIMIR, ROSA ET ANTONIO

22 AOÛT > 14 H 00 > SALLE DS-2518

AVEC : LARS LIH, DIANE LAMOUREUX, JEAN-MARC PIOTTE,  
SERGE DENIS

TRADUCTION CHUCHOTÉE

Au début du 20e siècle, les Soviets (conseils) en Russie mettent en place un « anti-État » basé sur l'auto-organisation et l'autogestion. Mais rapidement, la révolution s'enlise. C'est alors qu'éclate un grand débat. Une partie du mouvement continue dans la voie de Vladimir Lénine en gardant le cap sur une révolution « globale » menée par un parti d'avant-garde. La perspective de Rosa Luxemburg mise d'abord sur l'auto-organisation de masses et connaît un rebond lors de l'« épopée » de mai 1968. L'influence d'Antonio Gramsci resurgit à travers des mouvements et l'influence de penseurs critiques comme Nikos Poulantzas pour orienter l'action sur une longue « guerre de position » dans l'État et en dehors de l'État. Une rupture est-elle possible ? Par qui ? Est-ce que les grandes mobilisations en cours constituent une nouvelle étape dans la pensée de la transformation ?

### Pour aller plus loin...

- Thierry Drapeau et Pierre Beaudet (dir.), *L'Internationale sera le genre humain !* M Éditeur, 2015 (sur l'histoire et l'héritage de la Commune de Paris et de la Première Internationale)
- Diane Lamoureux, *Pensées rebelles*, Remue-Ménage, 2010 (autour de Rosa Luxemburg, Hannah Arendt et Françoise Collin)
- Charles Gagnon, *La crise de l'humanisme*, Lux, 2011 (réflexions sur la gauche radicale et son héritage)
- La revue *Recherches amérindiennes au Québec* : <[www.recherches-amerindiennes.qc.ca/](http://www.recherches-amerindiennes.qc.ca/)> (tout ce que vous voulez savoir et plus encore sur la réalité des Premiers Peuples au Québec)

# Axe IV – Vers un automne chaud 2015 : construire les convergences

23 AOÛT > 9 H 00 > SALLE DS-R510

INTRODUCTION : ROBERT DESCHAMBAULT. MISE AU JEU : LOUISE CHABOT, VERONIQUE LAFLAMME, MARIE BLAIS, DENISE JOURDAIN. COMMENTAIRE : CORBIN RUSSEL. ANIMATION DES ATELIERS : DOMINIQUE DAIGNEAULT, PATRICK RONDEAU, MARIE-JOSEE BELIVEAU, CARMINDA MAC LORIN, ANNE-MARIE LE SAUX, SEBASTIEN BOUCHARD, GHISLAINE RAYMOND, RENE CHAREST. PLÉNIÈRE : AMIR KHADIR

Depuis l'automne 2014 s'est amorcée une grande mobilisation contre les politiques dites d'« austérité ». Celle-ci a pris des formes spectaculaires (manifestation de 100 000 personnes à l'appel du mouvement syndical en novembre 2014, grève de plusieurs dizaines de milliers d'étudiants et d'étudiantes en mars 2015). Entre-temps d'autres grandes actions ont été réalisées (manif sur les enjeux climatiques en avril 2014), multiples actions de masse lors du 1er mai militant 2015 animé par les syndicats, les groupes communautaires et étudiants, et les coalitions « Combattre l'austérité » et « Main rouge ».

Parallèlement se produisent des mobilisations inédites partout en région, impliquant non seulement les mouvements populaires mais plusieurs institutions locales (« Touche pas à ma région »!) Il est clair que cette lutte à finir contre le secteur public vise l'ensemble des couches populaires, dans un grand « retournement » rêvé par le 1 % et ses intellectuels-mercenaires de l'Institut économique de Montréal et du réseau Québécois. Il y a cet été une pause naturelle, mais en même temps, un branle-bas de combat pour relancer la lutte à l'automne.

- Quelles sont les conditions pour produire une « convergence des convergences » ?
- Comment réconcilier intérêts, cultures organisationnelles, réalités matérielles pour une multitude aussi vaste ?
- Quelles sont les mécanismes, outils, organes ?
- Le mouvement peut-il viser une confrontation « globale » d'une envergure inédite ?
- Quels sont les risques ?

## L'Université populaire est appuyée par :

Alternatives  
ATTAC-Québec  
Centrale des syndicats du Québec (CSQ)  
Centre d'études et de recherches sur le BRÉSIL de l'UQÀM (CERB)  
Comité FSM 2016  
Confédération des syndicats nationaux (CSN)  
Conseil central du Montréal métropolitain-CSN (CCMM-CSN)  
Fédération autonome de l'enseignement (FAE)  
Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ-CSN)  
Françoise David  
Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS)  
Parti communiste du Québec (PCQ)  
Syndicat des chargées et chargés de cours de l'UQÀM (SCCUQ)  
Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep Lionel-Groulx (FNEEQ-CSN)  
Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep de Rimouski (FEC-CSQ)  
Syndicat des professeurs du collège Marie-Victorin (FNEEQ-CSN)  
Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes, section locale de Montréal (STTP-FTQ)  
Syndicat du personnel enseignant du collège Ahuntsic (FNEEQ-CSN)  
Syndicat québécois des employées et employés de service, section locale 298 (FTQ)  
Plusieurs dons individuels



# Nouveaux Cahiers du socialisme



Une revue pluraliste et engagée

[www.cahiersdusocialisme.org](http://www.cahiersdusocialisme.org)